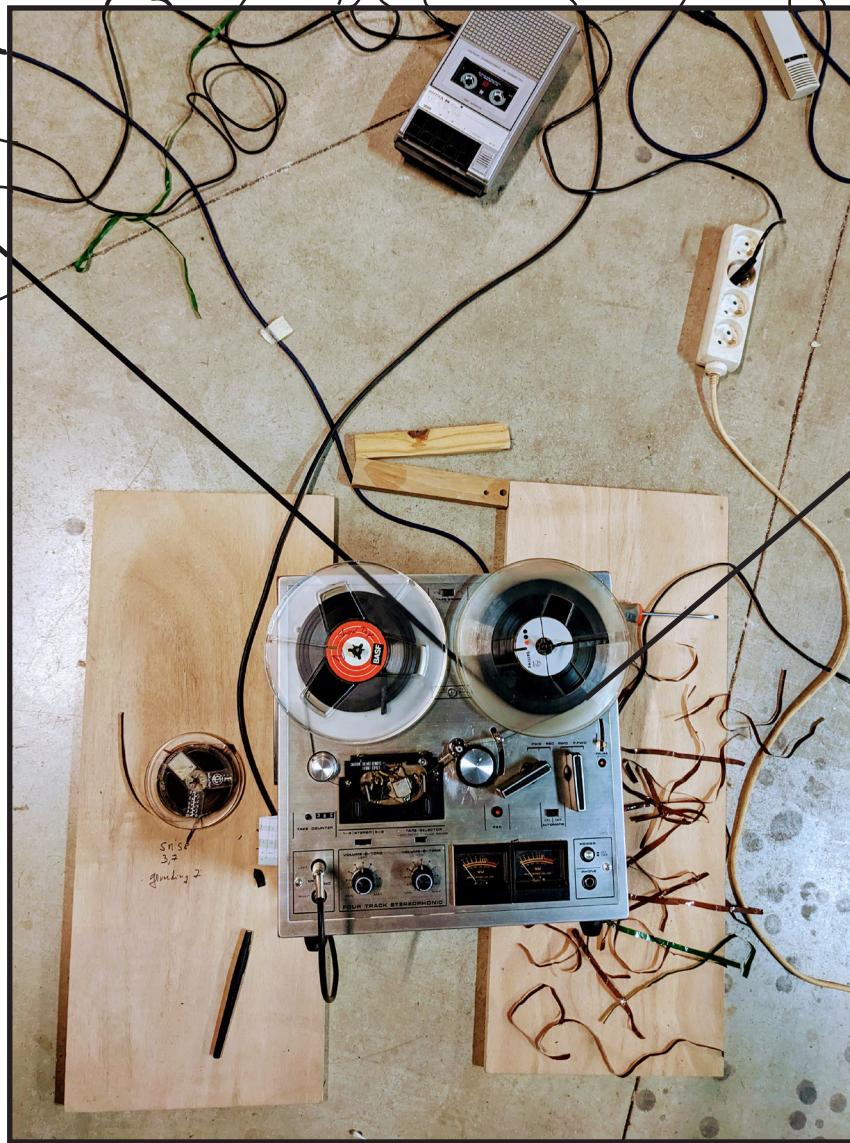


PAVILLON MÂCHOIRE

Damien Briançon
Association
Bondir dedans



Installation sonore

et performée



/ Note d'intention

C'est une performance avec des magnétophones à bandes.

L'espace consiste en une mise en relation de plusieurs magnétophones entre eux par le fait qu'une même bande, sur laquelle est enregistrée en direct un ensemble de sons, passe successivement par ceux-ci.

C'est voir, à travers une bande magnétique, le temps qui se déplace dans l'espace.

C'est chercher à faire sonner un lieu.

C'est rendre audible le temps à la fois comme une succession, et à la fois comme une accumulation.

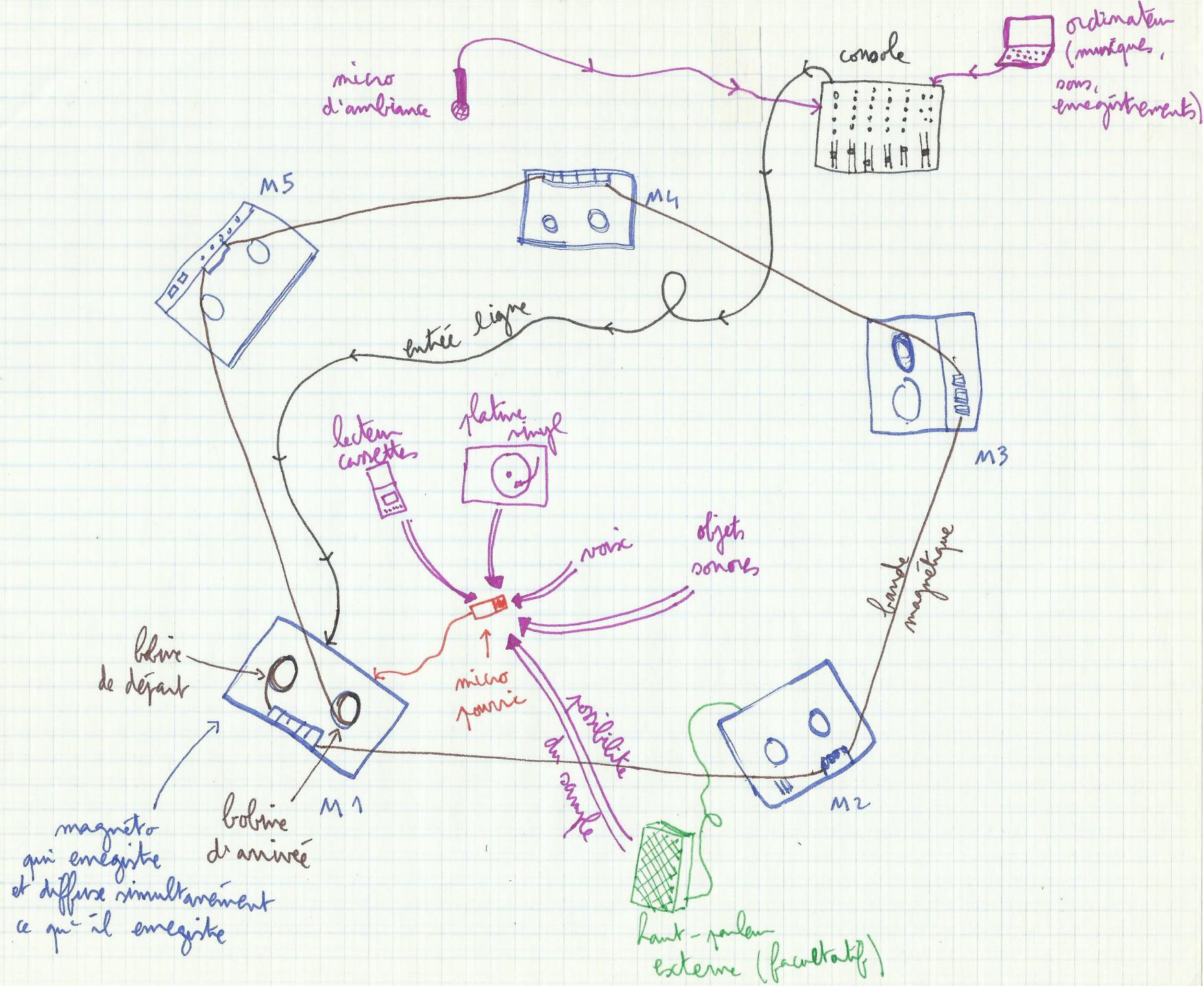
C'est verser dans cette installation tout un tas de sons, qui s'accordent entre eux au fur et à mesure d'une altération.

C'est inventer un langage sonore qui finit par se construire de façon plus ou moins autonome, plus ou moins hasardeuse.

C'est faire du son avec des moyens très artisanaux, fragiles, complexes, mais visibles.

C'est voir le corps circuler au milieu de l'installation, pour la faire sonner, la moduler, l'organiser.

C'est, en retour, un corps qui s'appuie sur un espace, sur des objets techniques, sur une musicalité qui s'échaffaude, pour élaborer une présence, des danses, des manières de jouer.



La situation est simple :

Un son est capté par un micro.

Un son, ça peut être : une voix, un bruit, un bout de musique.

Le son est enregistré sur la bande par le premier magnétophone.

Le son est diffusé en même temps sur ce même magnétophone.

La bande défile.

Le son est diffusé sur le deuxième magnétophone.

Un autre son est capté par le micro.

Il est enregistré et diffusé un peu avant, en même temps, ou un peu après que le premier son parvienne au second magnétophone.

Le micro capte un autre son, et capte en même temps les sons enregistrés précédemment, qui sont maintenant diffusés sur le troisième, le quatrième, le cinquième magnétophone.

Les sons s'accumulent. Ils se mélangeant, s'altèrent, se transforment. Les différentes qualités des micros et des hauts-parleurs utilisés modifient la qualité du son.

L'empreinte de chaque son reste présente, même si on ne l'entend pas spécifiquement.

On entend qu'on entend tout, mais jamais de la même façon.

L'installation en tant que telle est une sorte d'instrument : la situation de la performance est donc d'en jouer.

L'enjeu se situe dans l'écoute du dispositif, dans son activation, son incertitude, sa simplicité qui n'est pourtant pas évidente à appréhender.

Pavillon Mâchoire rend manifeste des modes de fabrication, de relation et d'attention qui parcourent mon travail : la construction par la réitération, par le recommencement. L'accumulation. La décomposition par le temps. Le corps engagé au sein d'un espace sonore.

En écho à la recherche générale que je mène sur la présence du langage dans mon travail, j'active notamment cette installation par la parole. Un son est un phonème, une syllabe. L'articulation des sons passant simultanément dans plusieurs magnétophones fabrique des mots, un langage imprévu, une signification spontanée, une poétique dépliée dans l'espace.

ÉQUIPE

Damien Briançon / performance

Jonathan Merlin / collabortion sonore

CALENDRIER

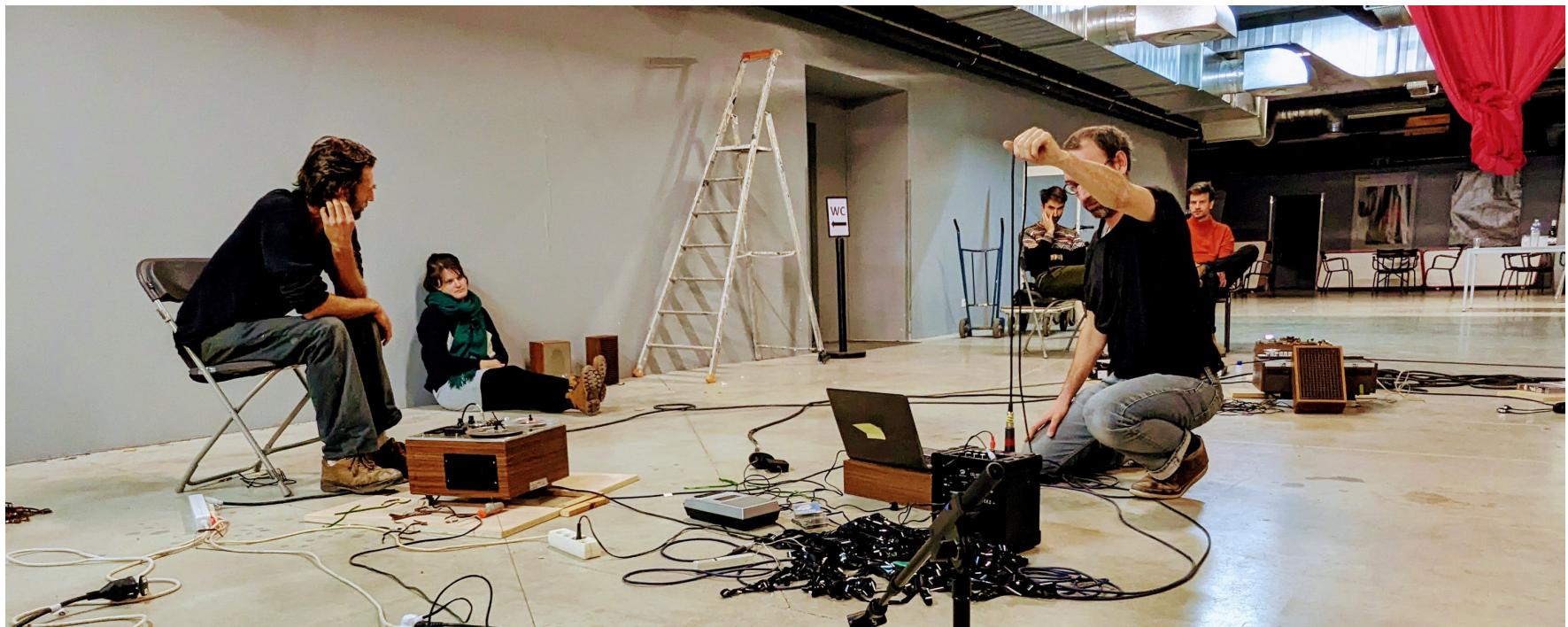
| 8 au 12 janvier 2024

Résidence à *Ici l'onde* / Centre de création musicale de Dijon

| 10 au 21 février 2025

Résidence au *Théâtre* / Scène nationale de Mâcon

D'autres résidences sont en cours d'organisation pour la saison 2024-2025.



/ Biographie

Damien Briançon est danseur et chorégraphe.

À 20 ans, il décide de danser. Il se forme pendant dix années auprès d'Hervé Diasnas. Il participe ponctuellement à des stages avec Patricia Kuypers, Yoshi Oïda, Julyen Hamilton, Loïc Touzé, Andrew Morrish. Le reste du temps, il pratique seul en studio.

Simultanément à son exploration du champ de la danse, il est modèle pendant plusieurs années pour différents artistes, et travaille pendant 10 ans auprès d'adultes handicapés. Sans avoir été directement associées à ses recherches chorégraphiques, ces pratiques et rencontres ont été décisives dans sa pratique de la danse.

À partir de 2004, il initie un travail de création : *Perméable* (2004), *La considération des possibles* (2009), *Pièces empreintées* (2011).

Entre 2013 et 2019, la collaboration devient le moteur de son travail. En 2016, il cofonde *Espèce de collectif*, pensé comme un espace de relation propice à l'émergence d'un champ chorégraphique. Il crée *Pour en découdre* (2014) avec Étienne Fanteguzzi (pièce lauréate des PSO en 2015), *Laisse le vent* (2018) avec Étienne Fanteguzzi et David Séchaud, puis *Sourdre* (2018) avec la batteuse Yuko Oshima.

En 2022, il retrace une trajectoire individuelle avec la création d'un solo, *Sortir de l'arbre*.

En 2024, il fonde l'association *Bondir dedans* à Dijon, élabore *Pavillon mâchoire*, une installation sonore performée avec des magnétophones à bandes, et se projette vers *Petit augure*, une pièce de plateau qui ouvre un espace entre ce qu'on imagine que l'on fera et ce que l'on fait quand cela arrive.

Pour la saison 2024-2025, il initie avec la Scène nationale de Mâcon une présence artistique pour défricher un projet qui articule le lieu théâtre, le territoire environnant, et la pratique artistique.

Actuellement il collabore avec DD Dorvillier, David Séchaud, Céline Larrère, et navigue non loin du projet des Ateliers du Milieu, initié et porté en Haute-Marne par Clara Cornil et David Subal.

/ Informations pratiques

ADRESSE

Association Bondir dedans
Maison des associations – BAL partagée WW6
2 rue des Corroyeurs
21000 Dijon

RESSOURCES EN LIGNE

vimeo.com/bondirdedans
Site internet en cours de construction

CRÉDITS

Photographies : Mickael Cartier

CONTACT

damien@bondirdedans.org
06 88 08 51 48